

# Cartographie des types de relations industrielles: application du cadre analytique d'Eurofound

## Introduction

Le rapport d'Eurofound publié en 2016, *Mapping key dimensions of industrial relations (Cartographie des dimensions clés des relations industrielles)*, définit les relations industrielles comme la gestion collective et individuelle du travail et de l'emploi. Il recense quatre dimensions clés.

- *La démocratie industrielle*, fondée sur les droits de participation directe et indirecte des employeurs et des salariés à la gestion des relations de travail, l'autonomie des partenaires sociaux en tant qu'organisations collectives et leur capacité collective d'influencer la prise de décisions.
- *La compétitivité industrielle*, fondée sur une économie dans laquelle la croissance de la productivité demeure constamment élevée et les performances des petites et moyennes entreprises sont bonnes. Pour être compétitif, il est essentiel d'encourager la recherche et l'innovation, les technologies de l'information et de la communication, l'entrepreneuriat, la concurrence, et l'éducation et la formation.
- *La justice sociale*, fondée sur la répartition juste et non discriminatoire des possibilités et des résultats au sein d'une société, afin de renforcer les «aptitudes» de chaque individu à l'autodétermination et à l'épanouissement personnel.
- *La qualité du travail et de l'emploi*, fondée sur la sécurité de l'emploi et de la carrière, la santé et le bien-être, l'aptitude à concilier vie professionnelle et vie privée, et la possibilité de développer des compétences tout au long de la vie.

Toutefois, l'interprétation, l'application et la mise en œuvre de ces dimensions clés dépendent de l'affiliation des parties prenantes et de leur système national de relations industrielles. En conséquence, le rapport souligne l'utilité de développer plus précisément ce cadre conceptuel, notamment pour établir des comparaisons entre les pays et élaborer des processus d'apprentissage mutuel. À cette fin, une première évaluation des sources de données et des indicateurs existants a été effectuée.

L'étude actuelle est une poursuite de ce travail, qui vise à affiner l'ensemble d'indicateurs. Elle évalue également comment et dans quelle mesure le cadre conceptuel des

dimensions clés des relations industrielles peut être appliqué à l'échelle nationale.

## Contexte politique

Durant la majeure partie du XXe siècle, le rôle des relations industrielles et son importance pour le contexte politique, économique et sociétal n'ont pas été remis en question. Toutefois, à partir des années 1980, des facteurs tels que la mondialisation accrue, les progrès technologiques, le déclin de la densité syndicale et la décentralisation des négociations collectives ont commencé à exercer des incidences importantes sur les systèmes de relations industrielles. Durant ces dernières années, des changements dans plusieurs États membres de l'UE, consécutifs à la crise économique et financière, ont accéléré certaines de ces tendances à long terme, et ont entraîné de nouveaux changements: le déclin de la portée des négociations collectives, la flexibilité accrue des relations de travail, la réduction de la main-d'œuvre employée dans le secteur public, et les changements des systèmes de protection sociale dans de nombreux pays.

## Principaux constats

### Tableau de bord pour cartographier les systèmes de relations industrielles

Afin de cartographier les systèmes de relations industrielles en Europe, cette étude a réuni une base de données de 45 indicateurs, utilisant des données annuelles provenant de différentes sources européennes et internationales pour la période 2008-2015. Les indicateurs sélectionnés répondent à des critères conceptuels et statistiques stricts, conformes au cadre d'évaluation et d'assurance de la qualité du système statistique européen et à d'autres critères de qualité couramment utilisés dans la documentation technique. Pour que des comparaisons puissent être effectuées, l'étude n'a inclus que des indicateurs dépourvus d'ambiguïté, dotés d'une signification pratique et immédiatement claire: ce qui est mesuré est évident dans le contexte des dimensions clés du système de relations industrielles. En affinant les indicateurs, l'agrégation a été utilisée en tant qu'outil analytique pour sélectionner et tester les indicateurs les plus pertinents. Des valeurs

standardisées et globales ont été calculées pour chaque dimension, afin de fournir un aperçu du fonctionnement de chaque système national de relations industrielles.

L'ensemble d'indicateurs a été testé à l'échelle nationale en faisant appel au réseau européen de correspondants d'Eurofound. Ces experts ont été invités à analyser les données produites et à évaluer dans quelle mesure elles fournissent une image fidèle de leur système national de relations industrielles. Selon les conclusions d'une vaste majorité de correspondants, les résultats brossaient un tableau relativement exact pour toutes les dimensions. Seuls deux pays ont signalé des inexactitudes concernant certaines dimensions ou des problèmes méthodologiques. Cet exercice a permis de réunir des observations relatives aux aspects conceptuels et aux indicateurs problématiques, ainsi que de recueillir des suggestions au sujet de nouveaux indicateurs.

L'étude a ainsi créé un tableau de bord complet d'indicateurs, qui livre une cartographie relativement précise des caractéristiques et des tendances prédominantes des systèmes nationaux de relations industrielles, conformément au cadre conceptuel élaboré par Eurofound. Ceci doit toutefois être considéré comme un exercice provisoire, qui nécessite des discussions supplémentaires et doit être affiné.

## Cartographier et analyser les systèmes nationaux de relations industrielles

L'application de cet ensemble d'indicateurs aux systèmes nationaux de relations industrielles a révélé, comme on s'y attendait, des différences substantielles entre les pays. Les résultats sont relativement cohérents par rapport à la typologie des systèmes de relations industrielles élaborée par Jelle Visser pour la Commission européenne: «corporatisme organisé» au Danemark, en Finlande et en Suède; «partenariat social» en Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Luxembourg, aux Pays-Bas et en Slovénie; modèle «centralisé» en Espagne, en France, en Grèce, en Italie et au Portugal; «pluralisme libéral» à Chypre, en Irlande, à Malte et au Royaume-Uni; et «économies en transition» en Bulgarie, en Croatie, en Estonie, en Hongrie, en Lettonie, en Lituanie, en Pologne, en République tchèque, en Roumanie et en Slovaquie. Les résultats illustrent également, malgré quelques limites, l'évolution des divers systèmes nationaux de relations industrielles, révélant des tendances divergentes entre les pays, et, dans une certaine mesure, entre les différents groupes de relations industrielles. Dans un contexte de débats croissants consacrés aux incidences de la crise sur les systèmes de relations industrielles en Europe, il est nécessaire de procéder à une analyse multinationale supplémentaire.

L'analyse des observations des correspondants nationaux suggère un accord relativement solide entre eux au sujet de la pertinence du cadre conceptuel fondé sur les quatre dimensions. Elle révèle toutefois aussi quelques défis conceptuels qui doivent être pris en compte. La raison principale est la suivante: il est difficile d'établir un lien entre les acteurs et processus des relations industrielles et les résultats des dimensions qui, dans le cas de la compétitivité industrielle, de la justice sociale et de la qualité du travail et de l'emploi, sont également affectées par d'autres facteurs complexes et variés.

## Conclusions

L'étude a montré qu'un tableau de bord d'indicateurs précis, capables de mesurer et de résumer la réalité complexe des relations industrielles entre les États membres de l'UE, était un outil précieux pour effectuer des recherches comparatives et un instrument utile pour soutenir les décideurs, les partenaires sociaux et les parties prenantes.

De plus, l'étude a réuni des observations significatives sur la manière de progresser, qu'il s'agisse de développer plus précisément l'approche conceptuelle, d'améliorer l'ensemble d'indicateurs ou d'utiliser les résultats de la manière la plus efficace pour contribuer à une meilleure gestion collective et individuelle du travail et de l'emploi.

La première option consisterait à poursuivre l'amélioration du tableau de bord actuel. Ceci impliquerait une révision critique des indicateurs, ainsi que de leurs corrélations avec les quatre dimensions clés, afin de renforcer l'approche conceptuelle en tentant de resserrer le lien entre les indicateurs et les acteurs et processus des relations industrielles.

La deuxième option consisterait à étudier la possibilité de remplacer les indicateurs utilisés pour certaines dimensions par un autre ensemble existant d'indicateurs. Ce choix serait particulièrement adapté aux dimensions telles que la compétitivité industrielle, la qualité du travail et de l'emploi, et la justice sociale, pour lesquelles plusieurs institutions de recherche ont déjà élaboré des indices consolidés.

La troisième option consisterait à définir un indicateur composite pour chaque dimension clé, afin de mesurer de manière exhaustive les performances nationales concernant les quatre dimensions. Ce scénario induit une révision de l'ensemble des indicateurs, ainsi que des travaux conceptuels et méthodologiques supplémentaires.

### Informations complémentaires

Le rapport *Mapping varieties of industrial relations: Eurofound's analytical framework applied (Cartographie des types de relations industrielles: application du cadre analytique d'Eurofound)* est disponible à l'adresse suivante:  
<https://www.eurofound.europa.eu/publications>.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter Christian Welz, directeur de recherche, à l'adresse: [cwe@eurofound.europa.eu](mailto:cwe@eurofound.europa.eu).